

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 36 (1964)

Heft: 4

Artikel: Les villes nouvelles de Grande-Bretagne : les villes nouvelles ouvrent de nouveaux horizons

Autor: Hyde Harvey, B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les villes nouvelles de Grande-Bretagne

Les villes nouvelles ouvrent de nouveaux horizons

B. Hyde Harvey, directeur général de l'Organisation de développement de Harlow (Essex, Grande-Bretagne).

17

Les villes nouvelles de Grande-Bretagne sont connues dans le monde entier. Des milliers de visiteurs viennent chaque année, de tous les pays, constater les progrès réalisés: architectes, ingénieurs, sociologues, représentants d'autres collectivités qui ont à résoudre elles aussi des problèmes de surpeuplement, industriels enfin qui veulent se rendre compte de ce qui arrive lorsqu'une usine émigre et se réinstalle dans une collectivité nouvelle et dans un milieu nouveau.

Les premières villes nouvelles, créées en 1946 et 1947, ont été Crawley (Sussex), Stevenage (Hertfordshire), Harlow (Essex), Hemel Hempstead (Hertfordshire); il s'agissait de remédier au surpeuplement de Londres et de faire naître des villes autonomes qui offriraient à la fois des logements, des emplois et des distractions. Ces quatre premières villes ont été suivies par d'autres: quatre dans la région londonienne, deux dans le nord-est,

une dans les Midlands, une dans le sud du Pays-de-Galles et trois en Ecosse. Ces agglomérations se sont développées et après une période de pause où les progrès réalisés ont été consolidés, on a entrepris ou envisagé la création de cinq autres villes qui recevront les industries nouvelles ou la population excédentaire des grandes régions industrielles de Liverpool, Birmingham et Glasgow.

Une nouvelle expansion est envisagée

En outre les villes de Harlow et Stevenage, qui comptent chacune à l'heure actuelle 60 000 habitants ont, à la demande du gouvernement, procédé à une enquête sur les possibilités d'expansion qui leur sont ouvertes; elles ont recommandé que la limite supérieure de leur population soit portée à 120 000 habitants (ou même davantage).



Vue générale de Manor, la zone industrielle de Crawley (Sussex), ville nouvelle inaugurée en 1950 par la reine Elisabeth II.

Tout incite à croire que, si l'on trouve des terrains convenables (et les emplacements qui conviennent à des villes nouvelles ne se trouvent pas facilement dans une petite île comme la Grande-Bretagne), les autorités publiques pousseront à la création d'un nombre encore plus élevé de villes nouvelles.

Celles qui viennent d'être créées tout récemment devraient se développer rapidement car elles bénéficieront de l'expérience des premières. Toutes ces villes nouvelles sont destinées à être largement autonomes. Le qualificatif de «satellites» qu'on emploie si souvent est fort mal choisi puisqu'il implique que les activités économiques se déroulent hors de ces agglomérations; or c'est le contraire de ce qu'il faut faire et de ce qu'on a voulu faire.

Chaque ville nouvelle a son Organisation de développement dont les membres sont nommés par le Ministère du logement et de l'Administration municipale. Le capital dont disposent ces organisations provient de prêts consentis par l'Etat. Elles sont indépendantes et ne sont soumises qu'à un contrôle minimal de la part des autorités de tutelle; la rivalité amicale qui existe entre elles suscite une concurrence qui est un élément de progrès.

Ces progrès ont été impressionnants. A l'heure actuelle, près de 400 000 personnes vivent dans 95 000 logements nouveaux. Près de 1 675 000 m² d'ateliers et de bureaux ont été construits; 100 000 personnes y travaillent. Ces chiffres en eux-mêmes ne sont d'ailleurs pas suffisants pour donner une image de la réalité; les architectes qui ont dessiné les villes nouvelles ont en effet innové en matière de logement, de construction industrielle et d'urbanisme.

Les raisons du succès des villes nouvelles

A l'industriel qui cherche un emplacement pour son usine, une ville nouvelle offre des facilités sans pareilles; cela ressort du taux de croissance extraordinaire qu'ont enregistré les entreprises qui ont pris des risques calculés, à une époque où le succès des villes nouvelles n'était pas encore assuré. A Harlow on peut trouver plusieurs exemples d'entreprises dont l'importance a décuplé et de très grosses affaires qui à l'origine étaient des plus modestes. Dans de nombreux cas la seule erreur qui ait été commise au départ a été de louer des terrains d'une superficie trop faible.

Les villes nouvelles peuvent accueillir toutes les catégories d'unités de production, depuis celles qui comptent une poignée d'hommes jusqu'à celles dont le personnel se compte par milliers. Il n'y a généralement pas de règles quant à la nature des industries qui s'installent dans les villes nouvelles; mais les autorités tendent à diversifier le plus possible la structure industrielle et à éviter les villes de mono-industrie. Un certain nombre de sociétés canadiennes et américaines qui cherchaient des débouchés en Europe y ont fixé leurs installations. La Standard Telephones and Cables Ltd. a une grande usine et des laboratoires de recherches à Harlow; Ford fabrique des tracteurs à Basildon; les exemples de ce genre sont nombreux.

Une usine peut s'installer dans les villes nouvelles de plusieurs manières. Certains industriels consultent le Ministère du commerce ou le Ministère du logement et de l'Administration municipale; ces deux organismes fournissent de la documentation et arrangent les contacts nécessaires. Un grand nombre entrent en rapport avec la direction d'une ville donnée parce qu'ils ont déjà des relations d'affaires dans la région et les organisations elles-mêmes ne se font pas défaut de donner une large publicité aux avantages que présentent leurs zones industrielles.

Les problèmes financiers

L'aide des organisations de développement se manifeste par la souplesse avec laquelle sont abordés les problèmes industriels et les problèmes financiers.

Normalement, l'industriel qui a choisi un terrain peut le louer à long terme et y construire lui-même ses bâtiments; ou bien il peut demander à l'organisation de préparer elle-même les plans de l'usine, en fonction de ses besoins, et de la construire; il louera alors l'ensemble des installations. L'expérience montre que c'est la seconde solution que les entrepreneurs préfèrent car elle leur apporte, à moindres frais, les installations qu'ils désirent et la possibilité de les utiliser sur une longue période. Cela peut être important pour les entreprises dont le siège social est à l'étranger et qui ont à résoudre des problèmes de devises. A Harlow environ 70% de toutes les installations industrielles ont été construites par l'organisation sur instructions de ses clients.

L'un des grands avantages que procure, pour une entre-

prise, l'installation dans une ville nouvelle c'est qu'elle y trouve des logements convenables pour son personnel. Les Organisations de développement construisent le nombre et le type de logements qui permettront d'accueillir les travailleurs susceptibles de résider dans les villes nouvelles; elles s'efforcent de leur offrir le genre de logements qui leur plaisent. Ces logements peuvent être loués ou achetés et il existe des possibilités de prêts immobiliers.

On estime que les industriels doivent recruter leur personnel dans la ville mère toutes les fois que cela est faisable; le Ministère du travail a mis au point une organisation qui permet de les aider à résoudre ce problème. Tout le personnel employé antérieurement et transféré dans la ville nouvelle est logé. Il est admis que, pour les postes de direction et d'encadrement, les qualifications professionnelles et le mérite sont les critères qu'on doit retenir, et non le lieu de résidence antérieur.

industriels de mettre plus facilement le pied dans l'étrier. Ces villes nouvelles sont dotées de moyens de communication excellents et le dernier projet de loi de finance déposé par le gouvernement permet d'obtenir des subventions d'équipement. Ce qui, peut-être, est plus important encore, c'est qu'une entreprise peut, dès le départ, jouer un rôle actif dans cette œuvre unique qui consiste à construire et à façonner une collectivité nouvelle. C'est là une expérience passionnante; tous ceux qui l'ont vécue le confirmeront.

Les problèmes de recrutement du personnel

Le recrutement du personnel à tous les échelons ne semble pas poser aux employeurs les problèmes auxquels ils ont à faire face dans les villes surpeuplées, probablement parce que le logement est assuré. Mais on observe que ce sont généralement les jeunes qui optent le plus volontiers pour les villes nouvelles. Cela est avantageux pour les employeurs, mais il en résulte de graves soucis pour les Organisations de développement et pour les Services de l'éducation nationale et de la santé publique. Ce n'est que peu à peu que les villes nouvelles arriveront à avoir une structure démographique équilibrée.

Un certain nombre de villes nouvelles de la région de Londres en sont maintenant au stade final de leur construction; bien que les terrains y soient encore disponibles pour certaines industries, les possibilités dans ce domaine sont plus limitées, précisément parce que l'expérience a réussi. Les autorités cherchent également à attirer dans ces villes nouvelles les bureaux et les sièges sociaux des entreprises; elles surveillent l'évolution des gros effectifs de jeunes qui commencent à sortir des collèges secondaires et des écoles techniques. Les laboratoires de recherches sont favorablement accueillis.

Les villes les plus récentes telles que Dawley dans les Midlands, Skelmersdale près de Liverpool et Cumbernauld et Livingston près de Glasgow, permettent aux